L'Orignal déchaîné

JOURNAL DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

VOLUME 13, NUMÉRO 1 LE MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1999

LA SGA PERD LE CONTRÔLE!

Kris Kardiac

Plus ça change, plus c'est pareil. Lors de la semaine d'orientation, la Students' General Association a chambardé la suite logique des événements des deux associations.

Cette année, Renée Dutrisac, présidente de l'Association des étudiants et étudiantes francophones, mérite nos plus honorables applaudissements. Lors de la journée d'inscriptions, elle a tenu mine figure malgré les jeux enfantins de la SGA.

Dans les derniers 25 ans, les deux associations tirent des dents pour s'entendre. Sans doute, la SGA a reçu notre séparation d'eux comme une douche froide. Cependant, il ne faut pas vivre dans le passé. Mme Dutrisac démontre ceci très bien.

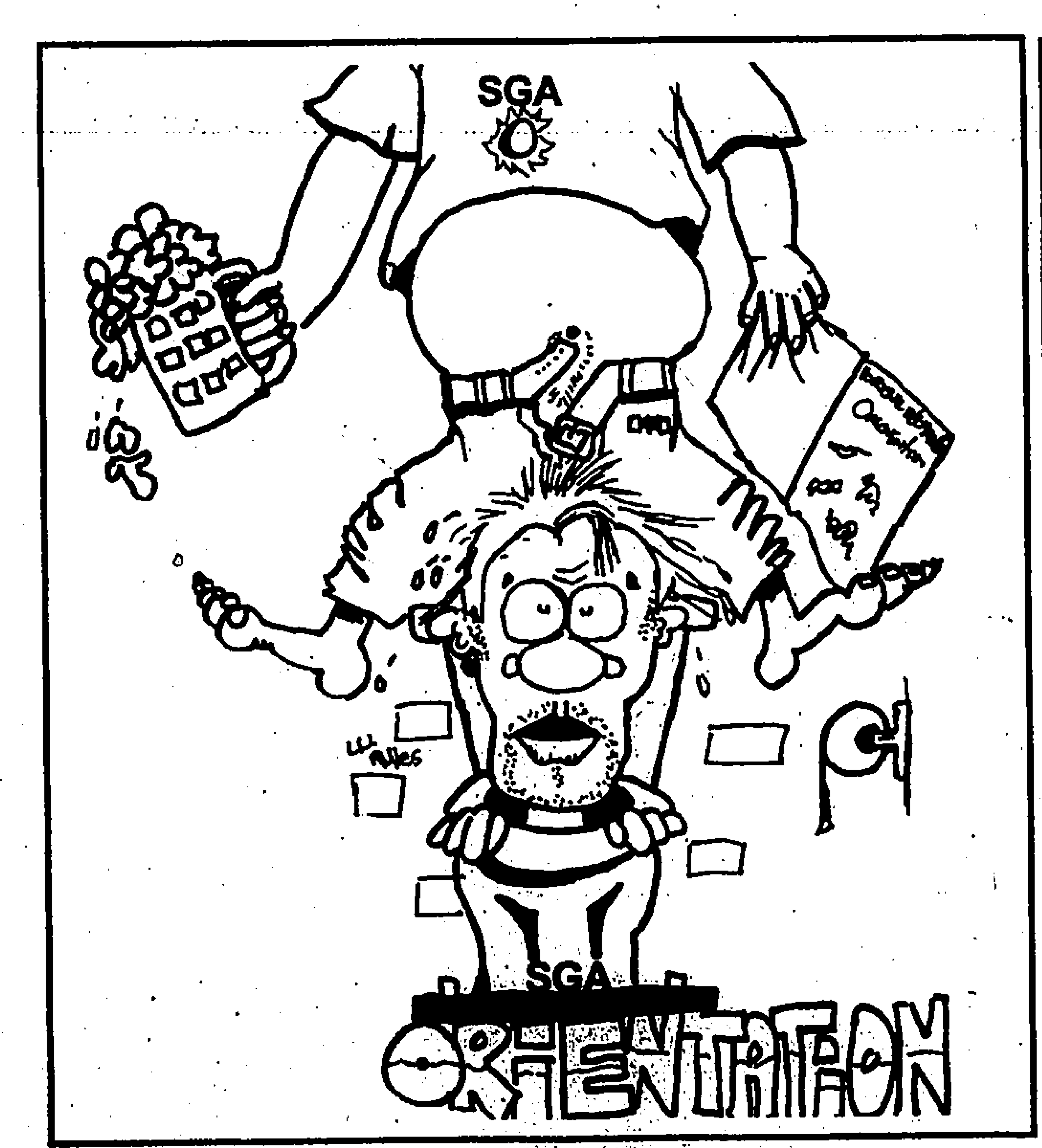
La présidente de l'AEF s'est toujours intéressée à nouer des liens amiables avec nos voisins anglophones. Après maintes discussions et réunions, la SGA vit enfin la lumière et accepta notre proposition : fini la chasse aux membres! Les associations n'essayeront plus de convaincre les nouveaux étudiants que leur association est meilleure que celle qui se situe sur le méchant bord de la rivière. Plutôt, cette année, chaque président.e s'installera à une table placée à la sortie de la salle d'inscription. Les étudiants n'auront qu'à choisir leur groupe selon leur propre langue maternelle : les francophones choisiront l'AEF et les anglophones choisiront la SGA. Simple?

Le jeudi en question, notre présidente, fidèle à l'entente s'installe à son poste munie d'une bannière de l'AEF. Quelques minutes plus tard le président de la SGA arrive, en retard. En apercevant la petite francophone assise prête pour ses étudiants, Monsieur perd la tête et lui lance des injures, tout cela devant la vague d'étudiants qui entre dans la salle.

Est-il gêné de son manque de préparation pour cette journée?

C'est ainsi qu'à quelques mètres de notre table figure le président anglophone, debout devant une entrée. N'est-il pas honteux de se voir obligé d'offrir des disques compacts pour attirer des membres?

Une autre semaine d'orientation terminée. Une autre semaine perdue dans l'espace. L'association dite « bilingue » pourra-t-elle un jour se recruter un conseil digne des étudiants de la *Laurentian?*



La case des coupables...

L'Orignal déchaîné sort du marécage à temps grâce aux orignaux suivants:

Stéphane (voyage par ici, voyage par là, voyage partout Kris!) Paquette, Kerry Lee (J'ai pas ma clé!) Richardson, John (Cool! Un Mac daté de 1987, pis ça marche!) Miller, Andrée (Comme allô! Avez-vous reçu mon article?) Blanchette, Tania (Oui je fais des *doodles*...)



Delongchamp, John (*I've got a lot of reading to do*...) Macdonald, Joel (Woooops...) Lafrance, Natalie (arrête de marcher sur le câble bleu) Thériault, Isabelle (Une des SHEUL à remettre un article à temps) Brochu, Myriam (Attachments? Ça mange quoi?) Legault, Renée (Merci pour ta photo...) Dutrisac, René (Abracadabra, bye bye Pepsi...) Lacourcière, Alain (Donnez-moi un "A"! Donnez-moi un "L"! Donnez-moi un "A"! Qu'est ce que ça donne? "ALA"!) Daoust, Gilbert (Mon ordi ne fonctionne jamais!) Duplessis, Marko (Montage? Quoi, je faisais ça à la mitaine!) Roy, Annik (nous t'attendons...) Thibault, Lisa (Si tu le touches, tu le manges!) Breton.

L'Orignal déchaîné

RÉDACTRICE EN CHEF
Lisa Breton
RÉDACTEURS ADJOINTS
Joel Lafrance
Myriam Legault
SECRÉTAIRE
Kerry Lee Richardson
INFORMATICIEN
John Miller
PUBLICISTE
Andrée Blanchette
TRÉSORIERE
Natalie Thériault

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide du système d'ordinateur IBM et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnées.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la décision de féminiser, reviennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et des sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les illustrations et les textes publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais Le 6 octobre 1999

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est Le 29 septembre 1999

Les orignaux attendent ta collaboration!

De tout et de rien: pour ne plus faire le pied de grue

Marko Roy

Déjà le mois de septembre, déjà la rentrée! Avec celle-ci vient la parution du premier Orignal de l'année. Une nouvelle équipe est en place et le journal étudiant, après une période funeste, semble vouloir reprendre du poil de la bête. J'avais promis à la rédactrice un article par journal si elle prenait la gouverne du journal, il est maintenant temps de mettre mes bonnes paroles à exécution! J'invite tous ceux qui ont quelque chose à dire à se joindre à la nouvelle équipe d'orignaux qui tenteront de vous informer et vous divertir cette année.

Dans cette chronique, je parlerai, comme l'indique le titre, de tout et de rien. Selon l'humeur du moment ou l'événement qui mérite d'être rapporté, je laisserai ma plume me conduire vers de nouveaux horizons. Cette semaine, deux sujets ont retenu mon attention: ce qui se passe à l'AEF et le nouveau paysage de l'Université.

Un mot sur votre association étudiante

Je voudrais d'abord souligner le beau travail effectué par les deux employés d'été de l'Association des étudiantes et étudiantes francophones (AEF), Lisa Breton et Alain Daoust. Ces derniers ont trimé dur tout l'été remise aux étudiants de première pour faire en sorte que la trousse année soit bien garnie et que l'agenda scolaire soit bien réalisé. Lisa et Alain ont contacté de nombreux commerçants de la ville et de l'extérieur afin de remettre aux membres de l'AEF un produit de qualité à moindre coût pour l'Association qui, on le sait, a vu ses revenus diminuer drastiquement dans les dernières années. C'est la baisse du nombre de membres qui explique le manque à gagner de l'Association. Cinq ans passés, près de 1 200 étudiants étaient membres de l'AEF. L'an passé, ce nombre avait chuté à 800. Il faut en grande partie blâmer la hausse effrénée des frais de scolarité pour cette diminution qui affecte autant l'AEF que la Students' General Association (SGA).

Mais la situation semble vouloir s'améliorer cette année. On prévoit une hausse des inscriptions pour les étudiants de première année et l'École des sciences de l'éducation affiche enfin complet. C'est une bonne nouvelle car la grande majorité des étudiants en éducation sont membres de l'AEF. Reste à savoir si la hausse compensera pour les étudiants qui ont quitté l'Université à la fin de la dernière année.

Un autre bon point pour l'AEF: le retour de la présidente de l'an passé, Renée Dutrisac. À son deuxième terme, Renée devrait être beaucoup plus à l'aise sur la scène politique universitaire et pourra donc mieux comprendre les enjeux qui sont importants pour les étudiants.

Ayant moi-même assumé le poste de président pendant un an (1996-97), je peux vous assurer que l'expérience acquise pendant un premier terme est considérable. Renée saura sûrement mettre à profit ce qu'elle a appris depuis septembre 1998, d'autant plus qu'elle sera épaulée par une nouvelle venue à la vice-présidence, la dynamique Julie Charette. Deux autres membres de l'exécutif seront de retour cette année, Julie Démoré comme secrétaire-trésorière et Alain Mvilongo comme animateur socioculturel. Ce dernier, au centre de controverses l'an passé, aura à mettre les bouchées doubles pour faire en sorte que les activités organisées rejoignent un plus grand nombre d'étudiants. Le sachant capable de relever un tel défi, celui qui écrit ces quelques lignes lui assure son soutien total.

Problème de stationnement

Le campus universitaire s'est refait une beauté cet été. En effet, on a repavé une partie de la route, on a mis un «Arrêt» à l'endroit où les étudiants traversent pour monter le sentier qui mène à l'Université de Sudbury, etc. Selon moi, tout ces changements étaient nécessaires et je félicite l'Université d'avoir finalement réaliser les travaux.

Un problème persiste pourtant à l'Université, celui du stationnement. En effectuant les travaux de réfection, on a du même coup réduit le nombre de stationnements avec parcomètre. Précisons quand même qu'on a réservé une partie du stationnement à côté de l'édifice des sciences pour ceux qui sont à l'université pour une courte durée. Pour ceux-ci, il est souvent difficile de trouver un stationnement de libre. On doit alors utiliser le stationnement des visiteurs (numéro 4) et payer plus cher. La solution est simple, il faut davantage de parcomètres. Pourquoi ne pas en installer dans le stationnement numéro 4? On éviterait alors de payer pour le salaire d'un agent de sécurité qui passe une partie de la journée dans une cabane à récolter notre argent. Si on tient vraiment à ce système, qu'on engage un étudiant. Ce dernier, j'en suis sûr, fera un aussi bon travail que l'agent de sécurité.

Invitation

Tout au long de l'année, je serai heureux de lire vos commentaires à propos de ma chronique. Je vous invite donc à m'écrire à l'Orignal déchaîné afin d'exprimer votre opinion. Comme le dit Plume Latraverse: «On est bien ouvert à vos commentaires, si vous payez le cognac»!

Un mot de la présidente de l'AEF

Bienvenue!

J'espère que vous êtes tous en forme! Je tiens à vous souhaitez la plus cordiale bienvenue à l'Université Laurentienne et au sein de votre association étudiante à l'aube du millénaire.

Puisque c'est mon deuxième mandat comme présidente de l'AEF, je vais faire de mon mieux afin de compléter certaines initiatives que j'ai entrepris l'an dernier à l'aide de mon équipe et aussi de commencer de nouveaux projets afin de répondre à certains besoins des étudiant(e)s.

Cette année s'annonce très intéressante puisque nos deux employés d'été, Lisa Breton et Alain Daoust on fait un excellent travail à préparer certaines activités. Je tiens à les remercier sincèrement pour leur travail ardue. Si tu veux en savoir plus long de ce que c'est que l'AEF ou de ce que l'association peut faire pour toi, n'hésite surtout pas de venir au bureau, ou de m'envoyer un message par courriel et je ferai de mon mieux pour répondre à tes questions.



J'espère que vous allez venir vous joindre à nous à nos activités au courant de l'année. Ne manquez surtout pas la fête du 25e anniversaire de l'AEF en octobre! Meilleurs souhaits pour une année scolaire remplie de joie et couronnée de succès.

Mille merci à nos bénévoles durant la semaine d'orientation. Votre dévouement a été grandement apprécié.

Merci beaucoup!

Renée Dutrisac
Présidente 1998-2000
rdutrisac@nickel.laurentian.ca
aef@nickel.laurentian.ca



Conseils de la rentrée...

Alain Mvilongo

Comme c'est le cas à chaque année, qui dit la rentrée parle parfois de certaines ratées. Combien d'entre-nous ne se souvienne pas de cas mémorables de cafouillages administratifs ou de disparitions d'inscriptions d'individus ce qui avait pour conséquence fâcheuse que cette dite personne n'existait tout simplement pas pour l'université. Encore une fois cette année, soyez sans crainte, il y en aura d'autre de ces cas car il faut tester les nerfs des nouveaux étudiants tout comme ceux des anciens. C'est ce que l'on appelle le bon stress de la rentrée à l'Université Laurentienne. Afin que vous ne soyez pas plus perdu que vous l'êtes sans doute à ce point, voici donc une série de conseils, pas tous pratique, pour que vous profitez au maximum de votre rentrée tant dans le fun ou....la malchance.

1. Tout d'abord, rien ne sert de courir, il faut partir à point. Il est vrai que si vous êtes en retard pour une classe qui s'offre à 8 h 30 le matin, tant bien que même que vous couriez pour être moins en retard, le fait demeure : vous demeurez tout de même en retard. La prochaine fois, soyez à temps, car certains professeurs ne vous laisseront peut-être pas entrer en classe si vous êtes en retard...

2. Pourquoi acheter neuf quand je peux acheter usagé? C'est une très bonne approche qui pourtant peut être dangereuse à certains égards. Un petit conseil pratique, serait de vérifier si vous avez le bon livre pour le cours désigné et si il ne manque pas de pages. Conseil moins pratique : si vous voulez abréger quelques coins dans un livre, ne pas tenir compte du précédent conseil...

3. Toujours se prendre à l'avance afin de ne pas se faire surprendre pas les événements. Qui a dit qu'à la dernière minute cela ne ferait pas la même chose?· Remarquez que vous pouvez essayer à la dernière minute mais sans doute que ce sera la dernière fois que vous le ferez...

4. Tous les chemins mènent au Pub. L'avantage avec cela, c'est que vous ne risquez pas de manquer cet endroit. Par contre ce que vous risquez de manquer...c'est peut être votre année si vous ne faites qu'y aller...

5. Lorsque vous êtes perdus, n'hésitez pas à demander des questions aux personnes compétentes. Dès lors, un étudiant perdu comme vous de p r e m i è r e a n n é e p a r surcroît ne serait pas à considérer comme une personne compétente. Remarquez que certains étudiants demeurent perdus même après quatre ans. Ils ne savent toujours pas comment faire une recherche à la bibliothèque...ou dans certains cas, où se trouve celle-ci...

6. Si vous ne remplissez pas les formulaires nécessaires pour annuler ou ajouter un cours, vous risquez de soit ne pas pouvoir vous inscrire dans le cours choisi ou avoir un échec dans un cours que vous n'aurez sans doute pas suivi. En faisant fi de ce conseil, profitez au maximum de l'effet de surprise du moment...c'est INCROYABLE!

7. Pour les étudiants qui ont du RAFÉO, faites bien attention quant aux décisions que vous ferez car cela peut avoir des répercussions sur l'attributions de vos prêts futurs.

Dès lors, soyez sages et consultez donc les personnes ressources compétentes. Il serait malheureux de devoir vous dire adieu après seulement un semestre. Si vous faites fi de ce conseil, les portes du pub sont grandes ouvertes à vous...

8. Assistez à vos cours. Après tout, vous payer tout cet argent là pour apprendre quelque chose et aboutir à quelque chose. Dans le cas contraire, vous aller apprendre beaucoup de choses mais il n'est pas garanti que vous aller aboutir à quelque chose. Si vous considérer qu'aujourd'hui, l'université ne garanti pas une job, faites fi du conseil précédent et profitez au maximum de votre éducation...

9. N'hésitez pas à faire les correctifs nécessaires dans votre inscription car après tout c'est votre avenir que vous préparer. Si vous devez changer de cours ou voir même, de programme, faites le quand il est encore temps. Pour ceux qui préfère la manière douce : prenez votre temps, vous pourrez remettre cela à plus tard...si vous êtes toujours à l'université...

10. Finalement, un dernier petit conseil : profitez au maximum de votre première semaine d'université car une fois que l'engrenage de la machine universitaire se mettra en marche pour de vrai et pour de bon, il sera trop tard.

Cela dit, il n'est pas exclut de pouvoir s'éclater au maximum au delà de cette période mais attention à l'excès. Quant à ceux qui feront fi de ce dernier conseil : on se verra au pub je suppose.

SUPER SOIRÉE FRANCO-PUB

L'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne présente:

- **Vandou (Yves Doyon et Pandora Topp)**
- **Lia Roy (de Matante Florence)**
- **Julie Houle.**

Ce super spectacle aura lieu le vendredi le 15 octobre, à 21h, au Big Thunder (centre-ville de Sudbury).

Coûts: 4$ (membres de l'AEF)
6$ (grand public)

*Si vous apportez une boîte de conserve pour la banque alimentaire de l'Université Laurentienne, vous économiserez 2$ sur le prix de votre billet.



Pour de plus amples renseignements, vous n'avez qu'à communiquer avec le bureau de l'Association des étudiantes et étudiants francophones.
Téléphone: (705) 673-6557
Courriel: aef@nickel.laurentian.ca

Un premier regard chez nous

Andrée Blanchette

Je comprends maintenant pourquoi le «Pit» a été donné ce nom, par contre je ne crois pas que le «freshman 15» s'applique aux étudiantes et étudiants de l'Université qui doit y stationné. C'est comme, à l'autre bout du monde!

Comme étudiante de première année, je ne suis pas habituée aux longues heures libres entre mes classes, par exemple, les lundis j'ai une classe à 12:30 qui ce termine à 13:30 et ma prochaine classe ne commence pas avant 19:00. Je pense que je me trouverai un beau siège confortable au Pub pour passer le temps.

La chose qui m'a le plus agacé était le manque de livres à la librairie. J'avais besoin 6 livres et seulement un était disponible au moment. Il est vendredi et j'attend encore l'arrivé d'un de mes livres, ce sera environ une semaine avant son arrivé. Comme "hello!" j'ai des classes à préparer. Malgré tout ceci, j'adore l'atmosphère ici à l'Université Laurentienne; un atmosphère relax et tendu (pour le moment), mais je pense qu'au temps des examens cela changera.

Mais si ça me tente de boire un Pepsi?

René Lacourcière

Je ne me suis jamais trop inquiété de la question troublante que nous devons envisager de jour en jour dans notre société : Coke ou Pepsi? Pour moi, faire un choix entre les deux boissons m'a toujours paru un peu banal. Donnez-moi l'une ou l'autre, peu importe. Quand j'ai soif, je vais boire ce qui est disponible.

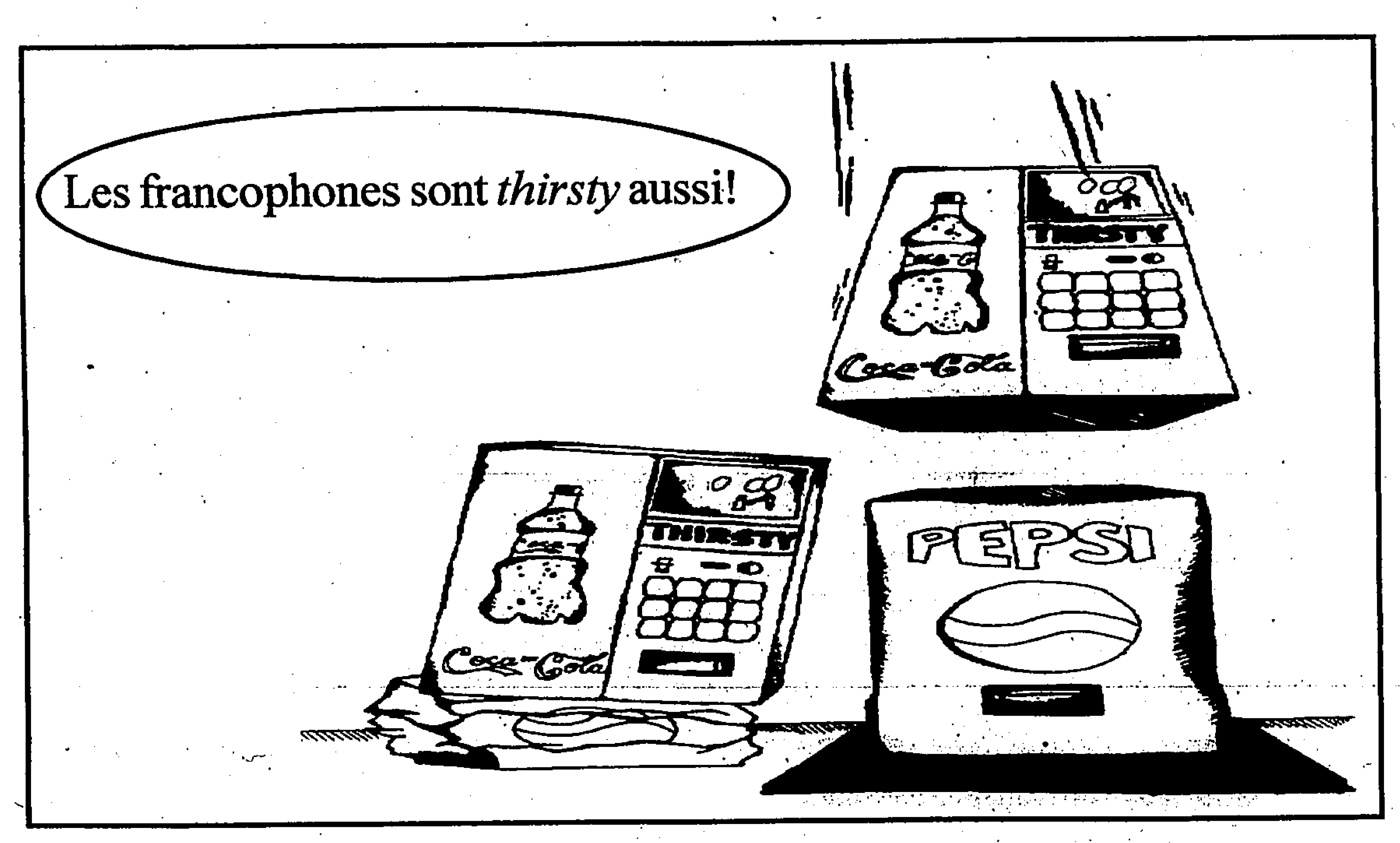
Néanmoins, de temps en temps, en toute honnêteté, je me retrouve au milieu d'un débat avec ma propre conscience : est-ce que je veux un Coke ou un Pepsi? Je suis certain que si j'étais à faire le calcul du temps que j'ai perdu à choisir entre les deux boissons devant des réfrigérateurs aux divers dépanneurs que j'ai visités tout au cours de ma vie, le montant se calculerait en semaines et peut-être même en mois. Bref. Parfois je ne peux pas choisir.

Toutefois, cette année je n'aurai plus besoin de perdre mon temps à choisir entre ces deux boissons ici à l'Université Laurentienne. Le choix a été fait pour moi. Si j'ai soif, je vais boire à l'intérieur de l'édifice Parker, de l'édifice Fraser, à toutes les entrées de la bibliothèque Desmarais, etc. Quand j'ai soif, je n'ai qu'à me retourner, et voilà la machine à Coke!!!

Ah! Je sens comme si un énorme poids a été retiré de ma conscience. Tout ce temps qui auparavant était gaspillé à choisir entre deux boissons peut maintenant être dirigé vers quelque chose de plus constructif comme…hmmm….mes études!

Cependant, il existe toujours une question qui brûle à l'intérieur de moi :

« Mais ça me tente de boire un Pepsi? »



Au secours! Le feu est pris!

Natalie Thériault

Voilà on est déjà rendu au 22 septembre 1999, et vous vous demandez peut-être pourquoi il n'y a pas eu un premier journal pour la semaine FROSH. Eh bien! Chers lecteurs, chères lectrices, je vous explique ce qui s'est passé.

Date: jeudi soir, le 2 septembre, 1999
Lieu: Ralph's

Nous sommes assis au booth a faire la conversation, imaginez qu'elle était interessante à part de ça, mais on se retrouvaient à bailler! Oui c'était tellement interessant! Je m'occupai donc à pratiquer mon oragami (vous connaissez le fameux pliage de papier?) En peu de temps un chapeau de matelot habillait ma tête; plusieurs rigolaient, certainement puisque je les amusais... Quelques heures passèrent et j'eus la merveilleuse idée d'inviter mes amis chez moi. La soirée se terminera avec un BANG, BING et BOUM puisque nous exercions nos cordes vocales tout en étant accompagnés de quelques guitares accoustiques. N'oublions pas le feu de camp et les guimauves!

C'est ainsi que les événements se déroulent... cinq chums, une cinquantaines de chansons, moins de cinq heures de sommeil...

TOC TOC TOC, quelle heure est-il? TOC TOC TOC, mon Dieu, qui frappe à la porte? Enfin, quelqu'un répond et mon voisin cri, *your deck is on fire*! (pour ceux qui ne comprenne pas, ton deck est en fire!) Subitement, Lisa sort en caleçon, et je la suis jusqu'au lieu éclairé par ces intenses flammes qui rejoignaient 25 pieds en hauteur. Ah crotte! Mon père va me tuer.... la tank à propane... dans le milieu du feu! Il faut appeler le 911! Je pleure, en ce moment. Le mascara me dégoute des joues. Mes jambes sont poilues et je suis vêtu de la pire jaquette au monde...le pompier est pas mal cute itou...

Une heure s'écoule. Nous étions tous assis au bord des cendres, personne ne disait un mot. Silence complet. Enfin, mes parents descendent nous voir et nous disent que ça l'aurait pu être bien pire. Evidemment, j'étais soulagé.

Ce soir là, assise seule, je songait à la catastrophe qui venait d'animer les dernières 24 heures; mais par où commencer? il ne restait que de la braise dans le Franklin quand nous sommes allez au lit. C'est ça l'histoire, et non ce n'était pas un "dog" qu'on a brûlé!

Sensiblement, pour que vous puissiez en ressortir un message inspirant. Je vous offre le prochain conseil: lorsque vous décider d'inviter des amis chez vous pour un feu de camp ou n'importe quelle autre activités qui implique le feu, ne nous invitez pas!

Sincèrement,
La Gang de Pyros

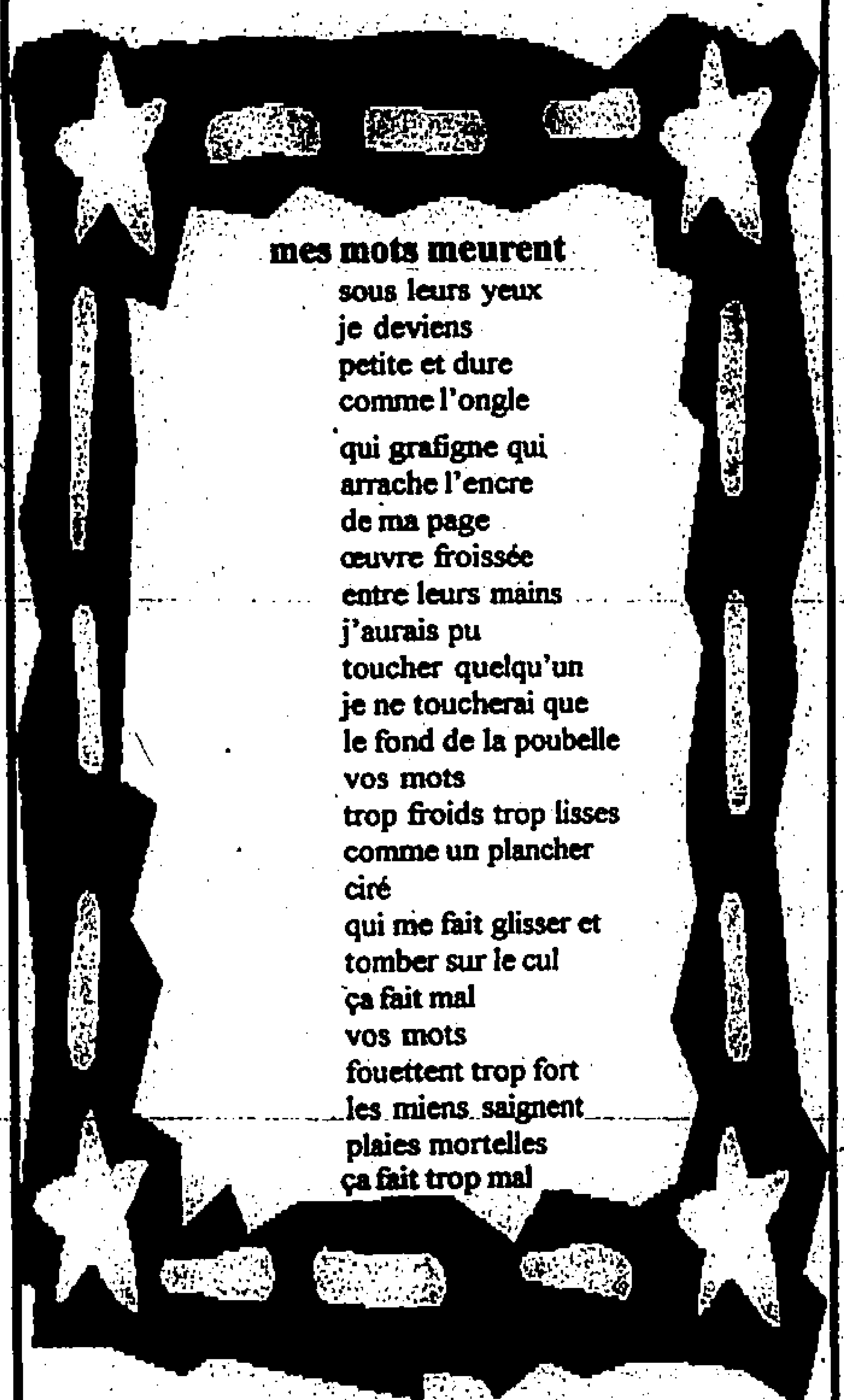
Une jeune poète parmi nous

Isabelle Brochu

En tant qu'étudiants, nous visons tous sur le futur. Nous profitons de ces années d'apprentissage pour parfaire notre savoir, pour remplir notre petite cervelle. Certains d'entre nous sont par contre plus impatients que d'autres et ne peuvent attendre leur diplôme avant de réaliser leurs rêves. Ce à quoi nous aspirons, eux, ils l'accomplissent dès aujourd'hui. C'est le cas de Myriam Legault, une étudiante qui entreprend cette année sa quatrième année d'études en traduction à l'Université Laurentienne.

Myriam a 23 ans et a publié, en avril dernier, son premier recueil de poésie intitulé À la mauvaise herbe. L'idée est née et a fermenté dans une classe de création littéraire. Robert Dickson, professeur à la Laurentienne, et Stéphane Gauthier de Radio-Canada ont encouragé et appuyé Myriam dans son projet. La maison d'édition Prise de parole s'est ensuite chargée de présenter le produit final. Le livre contient 41 poèmes qui traitent de sujets frivoles (une cueillette de bleuets) et de thèmes plus sérieux (la poursuite du temps qui malgré tout nous file entre les doigts). Aucune rime n'est à l'honneur, c'est que la jeune poète s'adonne à un style d'écriture contemporain. Ses écrits reflètent sa personnalité joviale, parfois angoissée par les pépins de l'amour, de l'école, du travail, de la vie.

Assurément, les paroles de Myriam n'ont pas seulement touché le fond de la poubelle. Au nom de tous les étudiants de la Laurentienne, je lui souhaite un franc succès.



Amateurs de cinéma, réjouissez-vous!

Marko Roy

Encore une fois cette année, les férus du septième art sauront étancher leur soif de cinéma avec la onzième édition du festival international du film de Sudbury, le Cinéfest. Le tout se déroule depuis lundi et se poursuit jusqu'au dimanche 26 septembre. À chaque année, plusieurs douzaines de films sont projetés sur les grands écrans du centre-ville. Laissez-moi vous parler de quelques uns des films qui seront à l'affiche d'ici dimanche.

Jeudi soir, le festival présente le dernier film de la réalisatrice Agnieszka Holland, The Third Miracle. Mettant en scène Ed Harris et Anne Heche, le film décrit la vie d'un prêtre qui réalise qu'il n'a plus la vocation. Assigné à un processus de canonisation, le prêtre s'éprend d'une jeune fille. L'homme d'Église se voit tiraillé entre l'amour et la foi. Soulignons que The Third Miracle fait partie d'un trio de film réalisé par Agnieszka Holland et présenté dans le cadre du festival de cette année. On pourra aussi voir Europa, Europa (1990) avec la très jolie Julie Delpy, ainsi que Olivier, Olivier (1993) avec François Cluzet.

Je retiens aussi deux films pour la journée de vendredi: The Life Before This et Emporte-moi. Dans le premier cas, il s'agit d'un film canadien qui raconte les douze heures précédant une fusillade dans un café. La mort guette-t-elle les habitués de ce petit lieu de rencontre? Ce sont les dernières heures de ces personnages que le spectateur partagera. Le deuxième film, Emporte-moi, est réalisé par Léa Pool. Il met en vedette une actrice bien connue sur la scène cinématographique du Canada français, Pascale Bussières. C'est l'histoire d'une jeune fille, Hanna, née d'une mère canadienne-française et catholique et d'un père juif. Éprouvant des difficultés à l'école et à la maison, Hanna se réfugie dans le cinéma. Comme plusieurs filles de son âge, Hanna doit affronter les nombreux problèmes associés avec l'adolescence.

Pour les mordus, encore deux autres films à voir: Le Grand serpent du monde et Elvis Gratton II: Miracle à Memphis. Ces films seront présentés samedi. Dans Le Grand serpent du monde du réalisateur canadien Yves Dion, on pourra suivre la vie d'un chauffeur d'autobus de Montréal. Ayant comme bible le livre On the Road de Jack Kérouac, Tom Paradise connaît presque tous ses passagers, avec qui il discute philosophie entre autres choses. Lorsqu'il rencontre une jeune femme qui adule également Kérouac, sa vie change et prend un nouveau cap. D'autre part, le «king» nous revient! Mort dans le film de 1985, Elvis Gratton est ressuscité (le deuxième homme seulement en 2 000 ans à réussir l'exploit!) dans cette satire sociale réalisée par Pierre Falardeau. Cette fois-ci, Elvis Gratton, joué par Julien Poulin, a des visées mondiales. La résurrection lui apporte la gloire à l'échelle de la planète. Ceux qui ont vu le premier Elvis Gratton (disponible à la bibliothèque publique de Sudbury) ne voudront sûrement pas manquer cette suite tant attendue.

Pour ceux qui aiment à l'occasion faire un retour en arrière, dans le merveilleux monde de l'enfance, deux films sauront vous intéresser. Il s'agit en fait de deux réalisations du cinéaste iranien Majid Majidi. Le premier film, Children of Heaven, sera présenté jeudi matin à 10h15: Ceux qui ont vu Gabbeh au Cinéfest d'il y a deux ans se souviendront sûrement de la simplicité des films iraniens. Pas de scénarios complexes ni d'histoires tordues. Dans Children of Heaven, le film tourne autour d'une paire de souliers! Lorsqu'Ali perd la seule paire de souliers de sa jeune sœur, il sait qu'il fera face aux réprimandes de ses parents. Après tout, une famille pauvre ne peut se permettre d'acheter de nouveaux souliers. Mais Ali peut arranger les choses. Une course se tient au village et devinez qu'est-ce qui est offert à celui qui termine troisième... une paire de souliers! Partant bon premier, Ali doit ralentir afin de terminer troisième. L'autre film de Majid Majidi, The Color of Heaven, raconte la vie de Mohammad, un jeune garçon souffrant de cécité et vivant dans une institution pour enfants aveugles. Lorsque son père songe à se remarier, la vie de Mohammad prend un autre cours. Pour le père, Mohammad représente un obstacle à ce mariage.

Voilà donc quelques films qui seront présentés au Cinéfest d'ici dimanche. Pour un horaire complet et un guide des films à l'affiche, les bénévoles du festival sont prêts à vous accueillir au centre d'achat du centre-ville. Vous pouvez aussi les rejoindre en composant le 688-1234. De nombreux forfaits sont offerts aux cinéphiles. À noter que tous les films, sauf les présentations galas, sont projetés sur les écrans du cinéma Famous Players situés dans le centre d'achat. En espérant vous voir au courant de la fin de semaine, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter:

Bon cinéma!

Un petit proverbe

Les femmes et les guerres se ressemblent en ce sens que les hommes passent toute leur vie à se battre pour les gagner, ou les perdres.

Oui, je m'abonne à l'Orignal pour:
Δ1 an (12 numéros): 22$ Δchèque
Δ2 ans (24 numéros): 44$ Δmandat-poste

Nom: ____________

Adresse: ____________

Ville: ____________

Province: ____________

Code postal: ____________

Retournez par la poste à l'Orignal déchaîné, C-306B, Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

MEUH-RCI BEAUCOUP!

CULTURORIGNAL

Il ne faut surtout pas se tourner les pouces...

Myriam Legault

Eh oui, septembre est arrivé comme un cheveu sur la soupe et déjà nos souvenirs de vacances se perdent parmi les devoirs et les interminables mais combien précieux propos de nos professeurs. En cherchant la fin de la queue (imperceptible jusqu'ici) à la librairie, on se dit que cette année se distinguera des autres. Cette année, on se nourrira d'études et d'eau clair et, par-dessus le marché, on participera à mille et une activités.

De très bonnes intentions. Mais, chers amis, il ne suffit pas de s'applaudir; il faut agir! Heureusement, vous n'avez pas à chercher plus loin pour transformer vos intentions en actions. Ma première proposition: joignez-vous à l'Orignal! Honnêtement, ce n'est pas difficile. Il s'agit simplement de s'asseoir devant son ordinateur et de concocter des articles. A vous de choisir le sujet, à vous de jouer avec les mots. Et vous pouvez même commencer vos phrases par «et»!

Si l'écriture ne vous intéresse pas (horreur!), vous pouvez toujours aider au montage, à la distribution, etc. Donc n'hésitez pas à venir nous voir au local SCE-304 ou à nous téléphoner au 675-1151, poste 4813.

Il serait peut-être profitable, cette année, de se mettre le nez dehors et de voir ce qui se passe dans la communauté. Sur le plan artistique, les activités s'annoncent alléchantes. D'abord, le Théâtre du Nouvel-Ontario nous propose une série de pièces intéressantes:

-Moi, Feuerbach, avec Gabriel Arcand du 5 au 9 octobre 1999

-Quand les mots viennent du Nord, textes de Patrice Desbiens interprétés par Alain Doom du 12 au 19 janvier 1999

-Les Cascadeurs de l'amour, récit poétique de Desbiens sur une musique de Marcel Aymar du 20 au 22 janvier 2000

-Trick or Treat, de Jean Marc Dalpé du 25 au 27 avril 2000

En outre, le TNO présentera un spectacle communautaire, un spectacle des aînés, des visites scolaires et le 13 mai, il accueillera Gérald Laroche, «maître» de l'harmonica. Enfin, à inscrire dès maintenant dans son agenda: le 11 avril, Jorane Peltier sera sur scène. Pour ceux qui raffolent des violoncelles et qui tressaillent en écoutant la voix de Tori Amos, ce spectacle est à ne pas manquer. J'ai eu la chance d'entendre Jorane Peltier, et je vous dis sans la moindre réserve que sa musique est vraiment, vraiment incroyable.

Comme dernier petit conseil, je vous encourage à écouter au moins un des films offerts dans le cadre du Cinéfest. Pour en savoir davantage sur le Cinéfest, je vous invite à jeter un coup d'oeil à l'article de Marko Roy. Évidemment, Sudbury cultive son côté artistique. Ne devrions-nous pas l'encourager un tout petit peu? N'est-il pas temps de participer aux activités culturelles qu'offrent l'université et la communauté? Le défi est lancé; il ne reste qu'à le relever.



Pour l'amour de la langue

« Apprenez donc le français pour le parler correctement, pour en connaître les secrets et les beautés, pour l'aimer de préférence à toute autre langue. Parlez français toujours, à la maison, au bureau, au téléphone, dans la rue : parlez français partout sur vos enseignes, vos annonces, vos affiches, vos chèques de banque, vos lettres de commerce, vos messages télégraphiques. Parlez français surtout quand vous vous rencontrez. Moi, je souffre comme d'une injure quand un Canadien-Français m'adresse la parole en anglais, et je n'entends jamais, sans pleurer dans mon âme, deux Canadien-Français qui causent dans une langue étrangère. Il n'y a qu'une circonstance ou il vous est permis de parler anglais : c'est quand vous rencontrez quelqu'un qui n'est pas aussi instruit que vous, ayant le désavantage, dans un pays comme le Canada, de ne pouvoir s'exprimer que dans sa langue maternelle. »

Extrait de discours de son Éminence Monseigneur Élie-Anicet Latulippe, 1919.

QU'EST CE QU'IL Y A DANS LE BOL?

Joel Lafrance

Nous voilà, un autre été de passé et un automne qui arrive. Les orignaux (c'est bien nous autre ça) ont déjà laissé les conforts des marécages et des marais pour affronter les rigueurs de l'université. Pour certains d'entre nous, c'est la première fois que nous avons à nous débrouiller tout seuls et une question se pose souvent: « Qu'est-ce que ça mange durant l'hiver, un étudiant? » C'est pour cette raison même que j'écris cet article. Cette année, je publierai des petits conseils et des recettes faciles afin de bien manger tout en respectant votre budget. Vous verrez qu'il est possible de se nourrir avec autre chose que du macaroni fromage tous les deux soirs. De plus, ne gênez-vous pas de poser des questions ou de partager vos commentaires avec moi. Je me ferai un plaisir de vous répondre. Et maintenant, bon appétit!



Salade aux pâtes style mexicain

1 tasse de nouilles (penne ou rotini)
½ oignon (rouge de préférence) en lanières
½ poivron vert en cubes
2 cuillerées à soupe de mais en grains
2-3 cuillerées à soupe de crème sure ou de yogourt
2 cuillerées à soupe de salsa
sel et poivre au goût

Il s'agit de cuire les pâtes dans de l'eau bouillante avec du sel et de l'huile. Remuez. Les pâtes devraient être cuites dans 10 à 15 minutes. Laissez refroidir avant d'ajouter le reste des ingrédients. Mélanger et servir froid.

Conseils de la semaine : Il ne faut pas oublier qu'une recette n'est qu'un guide. Avant de servir, goûtez toujours et ajoutez l'ingrédient qu'il vous manque. Il ne faut pas mesurer vos ingrédients précisément.

Concours - Gala 1999 de l'ADISQ

Le Gala 1999 de l'ADISQ approche à grand pas! Quels artistes mettront la main sur le prestigieux Félix? À vous de décider. L'Orignal Déchaîné vous offre la chance de gagner deux billets d'entrée au cinéma ainsi qu'un certificat cadeau du restaurant East Side Mario's. Il ne suffit qu'à encercler une sélection par catégorie et de retourner cette page, avec votre nom et votre numéro de téléphone, à notre bureau (SCE-304) avant le 27 octobre prochain. La personne ayant deviné le plus de bonnes réponses sera la gagnante.

Bonne chance!

Sélections et nominations 1999

Interprètes féminines

- Isabelle Boulay
- France D'Amour
- Luce Dufault
- Lara Fabian
- Laurence Jalbert
- Marie-Claire Séguin
- Mara Tremblay

Interprètes masculins

- Richard Desjardins
- Garou
- Éric Lapointe
- Jean Leloup
- Kevin Parent
- Bruno Pelletier
- Michel Rivard

Groupes

- Dubmatique
- La Chicane
- Les Colocs
- Okoumé
- Ann Victor

Chansons populaires

- *En mon bonheur*, Daniel Bélanger
- *Le saule*, Isabelle Boulay
- *Dieu que le monde est injuste*, Garou
- *Calvaire*, La Chicane
- *Rien à regretter*, Éric Lapointe
- *La vie est laide*, Jean Leloup
- *Maudite jalousie*, Kevin Parent
- *Le temps des cathédrales*, Bruno Pelletier
- *Maudit Bonheur*, Michel Rivard
- *Je resterai là*, Roch Voisine

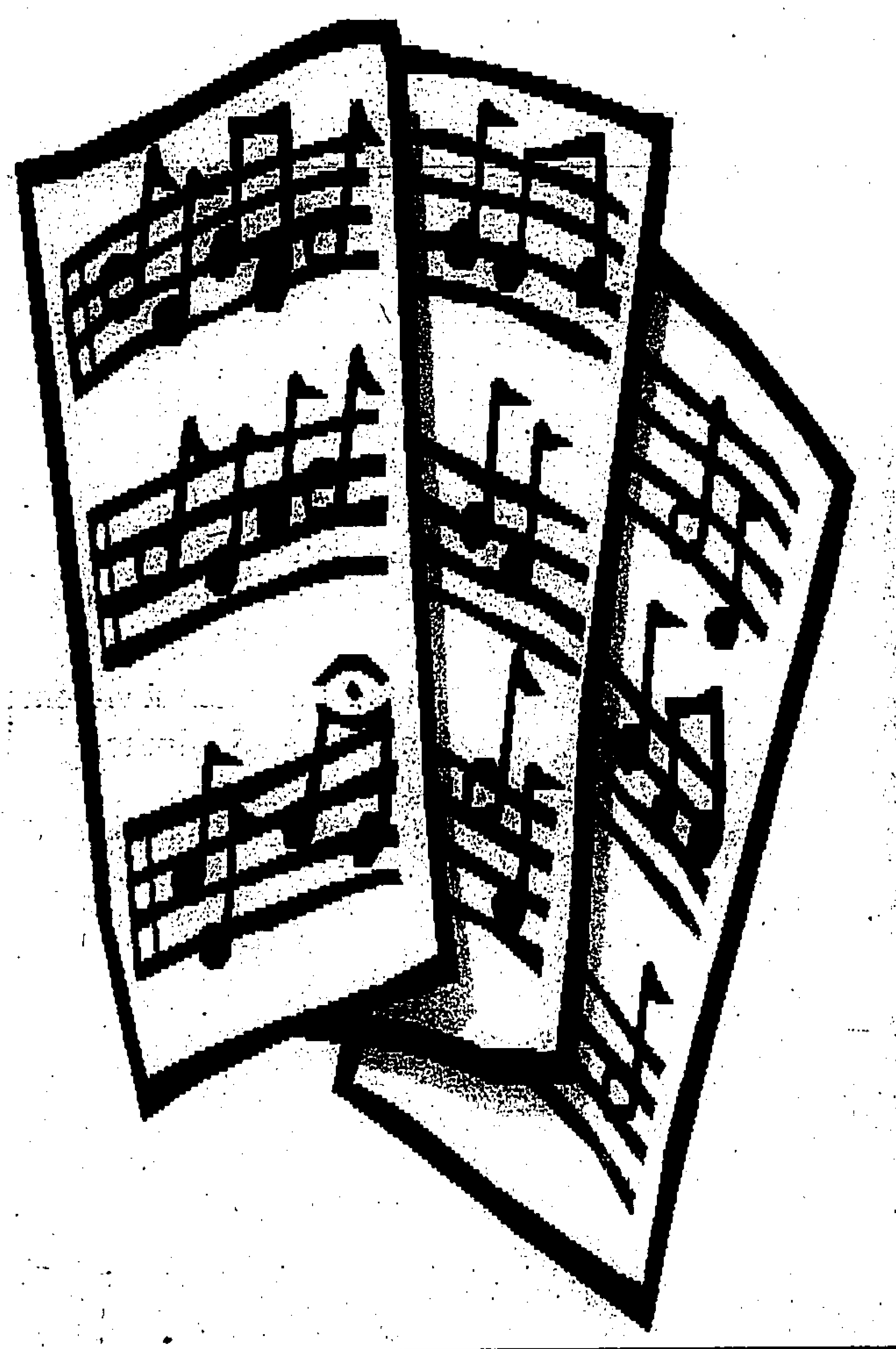
Albums / meilleurs vendeurs

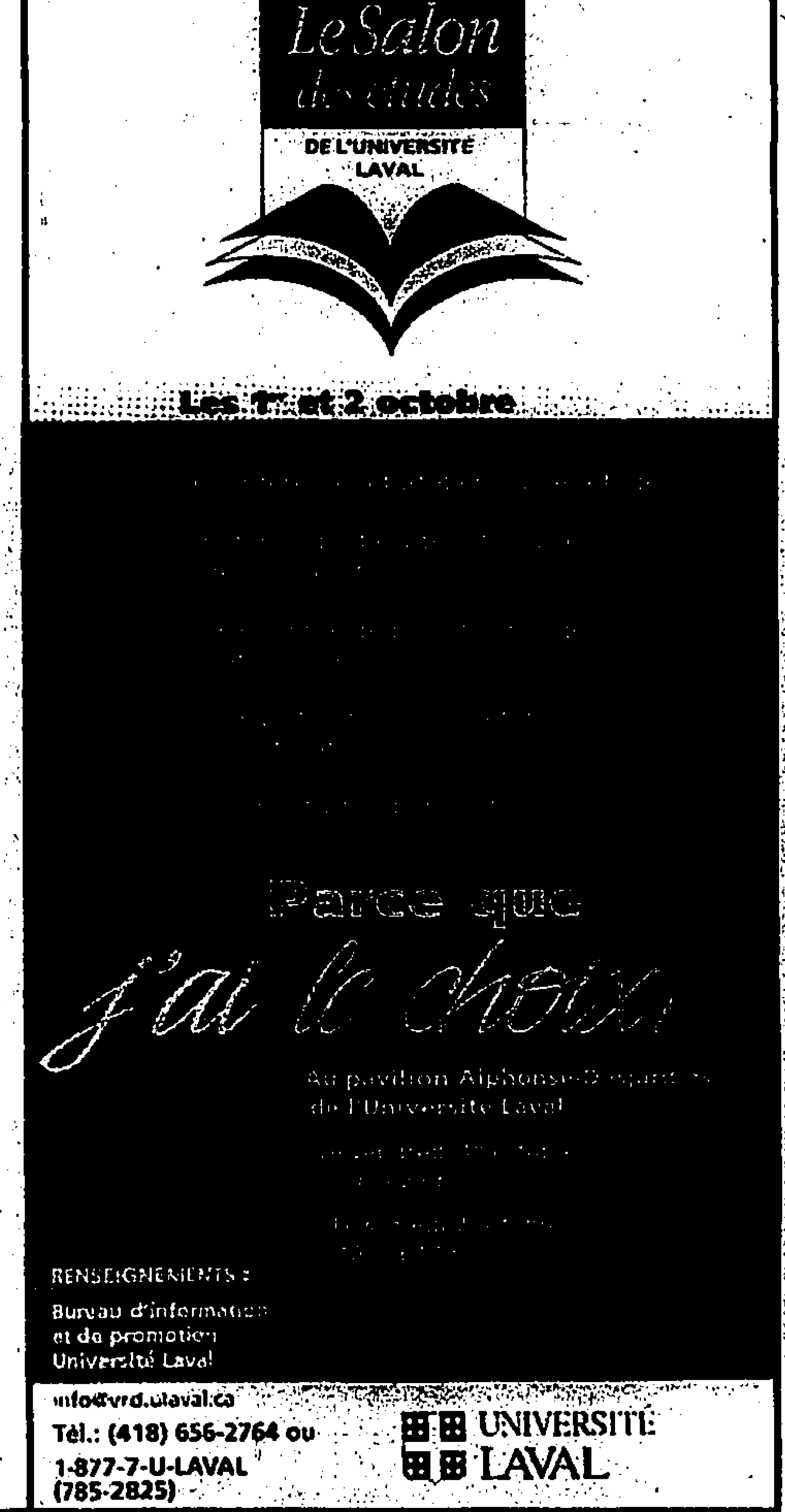
- *Notre-Dame de Paris*, Artistes variés
- *États d'amour*, Isabelle Boulay
- *Les fourmis*, Jean Leloup
- *Dehors novembre*, Les Colocs
- *Grand parleur petit faiseur*, Kevin Parent

Nom : ______________

Téléphone : ______________

* Le Gala 1999 de l'ADISQ sera diffusé en direct du Capitole de Québec à la chaîne de Radio-Canada, le 31 octobre prochain à 19 h 30.





Athlètes parmi nous...

Gilbert Duplessis

La vie est un cadeau vraiment précieux. Nous avons le contrôle de ce cadeau. Nous pouvons rendre notre vie plus excitante, plus heureuse ou plus belle. Pour améliorer notre vie, nous nous fixons certains objectifs. Nous utilisons différents moyens pour atteindre des objectifs que nous nous sommes fixer. Pour atteindre les buts fixés, il faut parfois rendre quelqu'un d'autre malheureux. En d'autres mots, la vie est un sport, tout un sport de compétition !

Chacun de nous aimerait être sur la première marche du podium. Être le premier, le meilleur, le président d'une compagnie et il y a un long chemin à parcourir avant de devenir le champion ou même le gérant d'un simple restaurant. Il faut beaucoup d'effort et de pratique à donner. À moins d'être un être vraiment exceptionnel et d'avoir des talents surnaturels, il est rare de voir quelqu'un atteindre le sommet avec très peu d'effort.

Pourquoi les sports existent-ils ? Pour nous tenir en forme, pour nous relaxer, pour nous aider à avoir un meilleur équilibre mental. D'autre part, l'exercice physique n'intéresse



pas tous le monde. Les passe-temps varient, certains se limitent à regarder la télévision ou à jouer au Nintendo toute la journée. Un sport est une pratique méthodique d'une activité physique. Certains individus pratiquent des sports juste pour le plaisir, d'autres exercent certains sports pour garder une bonne forme physique. Quand l'on parle de sport de compétition, on parle d'un certain nombre d'individus qui veulent devenir les meilleurs dans leur discipline.

Il ne faut surtout pas mélanger les sports professionnels à ceux d'amateurs. C'est tout à fait différent!!! Une personne qui fait de son sport une profession, c'est une personne qui vie de son sport. Pour le simple amateur, il pratique son sport pour l'amour de celui-ci. Ceci m'amène à vous parlez des sports amateurs et plus spécialement de ceux que l'on retrouve sur le campus.

À chaque semaine, un article traitera sur les activités sportives retrouvés sur le campus de l'Université Laurentienne. J'ai décidé de vous rapporter les exploits des nos athlètes. Plus d'une centaine d'étudiants et étudiantes trouvent le temps de s'entraîner semaine après semaine afin de bien représenter notre université lors des joutes ou des compétitions. Peut-être ne saviez-vous pas qu'ils étaient si nombreux et talentueux, certains d'eux se retrouvent parmi les meilleurs dans notre pays. Ils sont peut-être assis à côté de vous, dans une de vos classes ?.

Savez-vous combien d'équipes compte l'Université Laurentienne ? Il y a 7 sports représentés, soit le basket-ball, le soccer, la natation, le volley-ball, l'athlétisme, le ski de fond et le hockey. Le volley-ball et le hockey sont réservés aux hommes seulement. J'ai entendu dire qu'il y aurait peut-être une équipe de volley-ball féminine très bientôt. Tous les autres sports sont mixtes, ce qui veut dire que l'on retrouve une équipe de chaque sexe. L'équipe de soccer féminine n'est pas encore une équipe universitaire, mais dès l'an prochain elle le sera. Présentement, les membres de cette équipe se pratiquent pour être prêt afin d'amorcer la nouvelle saison 2000-2001. Étant donné le début des classes qui s'est effectué lundi dernier, il n'y a pas encore eu de match ou de gros tournoi. L'entraînement a débuté et les saisons vont bientôt commencer. Si parmi les lecteurs, il y a des athlètes qui font parti d'une équipe et que vous aimeriez rapporter les statistiques de votre équipe, contactez-moi au journal.

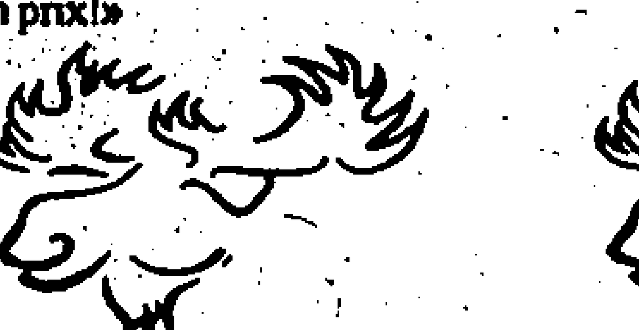
Chronique cinéma

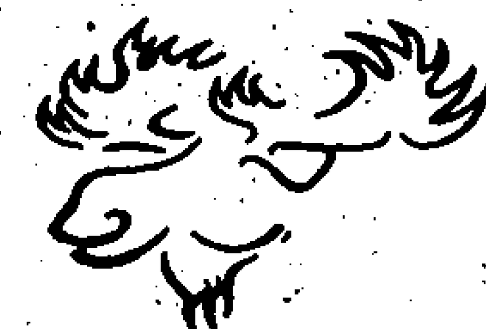
Stéphane Paquette

Film : *Stigmata*
Où : City Center
Cote : Deux panaches (Évalué sur une base de cinq panaches)

Contenu : Basé sur des faits réels, une jeune coiffeuse américaine (Patricia Arquette) se retrouve un jour possédé par un esprit inconnu. Au long du film, la possession spirituelle laisse sa marque sur son jolie corps sous formes de torture, les mêmes qu'a subit Jésus Christ il y a 2 000 ans. Le Vatican envoie un investigateur (Gabriel Byrne) pour tenter de dénigrer ce mystère évangélique.

Critique : Après avoir vu, à mainte reprises, les annonces publicitaires de ce film, je me suis vite faufilé dans la longue ligne d'attente du mardi soir. Malheureusement, mon excitation pour le film a vite disparu après les premières 30 minutes. Je me suis consolé en me disant : «Au moins je n'ai pas payé le plein prix!»





Le film a une histoire qui promet, mais le film manque énormément de substance. Il est long, (les longs films ne me dérangent pas, mais lorsqu'il n'y aucune justification à cette étendue de temps, j'ai un gros problème), et très répétitif. Après avoir vu les mêmes scènes de possession et de torture tout au long du film, j'ai vite décroché.

Bref, j'ai bien aimé ce film la première fois lorsqu'il était surnommé *The Exorcist*. Non mais sérieusement, *Stigmata* a toutefois ces points forts. La musique, composé par nul autre que Billy Corgan du groupe *Smashing Pumpkins*, ajoute à l'atmosphère. Il y a également des images et des scènes superbement «écoeurantes» (dans le bon sens du mot!). Mais, lorsque je paye huit dollars de ma poche pour voir un film, je veux voir plus que de simples effets spéciaux; sinon je fréquenterais toujours les films de Steven Spielberg!

Malgré sa pourriture, ce film est la cause d'une controverse. L'Église catholique a tenté d'interdire le film de se rendre à l'affiche. Pourquoi vous vous demandez? Bien, je ne voudrais pas vous dévoilé la fin de *Stigmata*, mais puisque je ne peut pas vous recommander ce film, voici la réponse. Notre chère coiffeuse est possédée par un prêtre qui a découvert l'évangile de Jésus Christ. Dans cet évangile, Jésus écrit que nous devons pas fréquenter les églises pour le visiter. Il est vivant à l'intérieur de nous tous. Il écrit également qu'il n'est pas nécessaire de bâtir des temples en son honneur. Toute une morale, non? Si seulement le film avait réussi à bien livrer cette morale...

Le réalisateur se rachètera peut-être avec *Stigmata 2* : La revanche de la coiffeuse! J'espère bien que non.

